Informatique Temps-Réel — Exercices Concurrence en temps-réel

Seweryn Dynerowicz (Seweryn.DYNEROWICZ@umons.ac.be)

1 Syncronisation

En présence d'entités d'exécution indépendantes (*i.e.* processus et/ou *threads*) qui manipulent des objets partagés, il est nécessaire de s'assurer qu'aucune *race condition* résultant des accès concurrents à ces objets ne peut émerger. À cet effet, les mécanismes classiques de sémaphores et de *mutex* sont disponibles sous Linux ¹ pour réglementer les passages en section critique. Les sémaphores peuvent se décliner en deux types différents; anonyme ou nommé.

```
#include <stdlib.h>
  #include <pthread.h>
  #include <semaphore.h>
4
  #define SEM_PRIVATE 0
  #define SEM_SHARED
  sem_t count;
  int main(int argc, char* argv[]) {
     sem_init( &count , SEM_PRIVATE , 0);
     // Traitement multi-threads
11
     sem_destroy( &count );
12
     return EXIT_SUCCESS;
14
  }
15
16
  void* behavior(void* unused) {
17
     sem_wait( &count );
18
     // Section critique
19
     sem_post( &count );
20
```

FIGURE 1 – Utilisation d'un sémaphore anonyme partagé entre plusieurs threads d'un processus.

Un sémaphore anonyme est simplement identifié par son emplacement en mémoire. Si un processus ou un thread dispose de l'accès vers cette portion de mémoire, celui-ci est autorisé à appliquer les fonctions propres à ce sémaphore (i.e. wait et post). Le listing ci-dessus présente les éléments essentiels de l'utilisation d'un sémaphore anonyme.

Le sémaphore anonyme est présent sous la forme d'une variable globale (*cfr.* ligne 7) pour permettre à tous les *threads* d'y accéder. Notez qu'il est possible de partager un sémaphore anonyme entre plusieurs processus en plaçant celui-ci dans un segment de mémoire partagée (*cfr.* Communication).

L'initialisation du sémaphore est réalisée à l'aide de la fonction sem_init(..) (cfr. ligne 10) à laquelle sont passés, dans cet ordre, la référence à la variable stockant le sémaphore (viz. &count), une valeur stipulant si le sémaphore est privé à un processus (viz. SEM_PRIVATE) ou bien partagé entre plusieurs processus (viz. SEM_SHARED). Enfin, la valeur initiale du sémaphore (viz. 0) est fournie comme dernier paramètre. Au terme de l'utilisation du sémaphore, la fonction sem_destroy(..) (cfr. ligne 12) doit être utilisée pour clôturer celui-ci et libérer les ressources associées.

La manipulation du sémaphore peut être réalisée à l'aide des fonctions 2 sem_wait(..) (cfr. ligne 18) et sem_post(..) (cfr. ligne 20). La portion de traitement multi-threads (cfr. ligne 11) représente la création et l'attente de terminaison d'un ensemble de threads qui exécute la fonction behavior(..) contenant une section critique nécessitant le sémaphore.

^{1.} Pour compiler un programme les utilisant, la commande \$ gcc -pthread -lrt sourcecode.c doit être invoquée.

^{2.} Il existe également une fonction sem_trywait(..) qui permet de récupérer la valeur du sémaphore de manière atomique et non-bloquante.

```
#include <fcntl.h>
  #include <stdlib.h>
2
  #include <semaphore.h>
3
4
  int main(int argc, char* argv[]) {
     sem_t* count = sem_open( "/application-semaphore", O_CREAT, 0600, 1);
6
     sem_wait( count );
8
     // Section critique
9
     sem_post( count );
10
11
     sem_unlink( "/application-semaphore" );
12
     return EXIT_SUCCESS;
14
  }
15
```

FIGURE 2 – Utilisation d'un sémaphore nommé qui est partagé entre plusieurs processus.

Un sémaphore nommé est identifié par une chaîne de caractères (*i.e.* son nom) qui doit commencer par un caractère '/'. Si un processus ou un *thread* connaît le nom du sémaphore, il est en mesure d'obtenir un accès dessus pour y appliquer les fonctions propres (*i.e.* wait et post). Le *listing* ci-dessus présente les éléments essentiels des sémaphores nommés.

Le sémaphore peut être présent sous la forme d'une variable locale (cfr. ligne 4) étant donné que lorsque son nom est connu, l'accès peut être obtenu à n'importe quel endroit du code (y compris dans le corps d'un thread). La fonction sem_open(..) prend comme paramètres, dans cet ordre, le nom du sémaphore dont on demande l'ouverture, les paramètres de l'ouverture (cfr. open(..)), les modalités d'accès (i.e. lecture et/ou écriture) ainsi qu'une valeur initiale à utiliser si le sémaphore est créer par cet appel. Cette ouverture fournit comme valeur de retour une adresse à laquelle le sémaphore est accessible. Au terme de son utilisation, la fonction sem_unlink(..) (cfr. ligne 11) doit être utilisée pour clôturer l'accès à ce dernier et libérer les ressources allouées.

La manipulation du sémaphore peut être réalisée à l'aide des fonctions sem_wait(..) (cfr. ligne 7) et sem_post(..) (cfr. ligne 9). Le traitement principal (cfr. lignes 6 à 9) peut être plus complexe (e.g. boucle) voire organisé sous forme d'un traitement multi-threads.

```
#include <pthread.h>
2
3
   pthread_mutex_t mutex;
   int main(int argc, char* argv[]) {
4
     pthread_mutex_init( &mutex, NULL );
5
6
     // Traitement principal
     pthread_mutex_lock( &mutex );
     // Section critique
9
     pthread_mutex_unlock( &mutex );
10
11
     pthread_mutex_destroy( &mutex );
12
13
     return EXIT_SUCCESS;
14
  }
15
```

FIGURE 3 – Utilisation d'un mutex utilisé par plusieurs threads.

Un *mutex* est identifié par son emplacement en mémoire de façon similaire à un sémaphore anonyme. Celui-ci peut se présenter sous la forme d'une variable globale (*cfr.* ligne 3) ou résider dans un segment de mémoire partagée. L'initialisation est réalisée à l'aide de la fonction pthread_mutex_init(..) (*cfr.* ligne 5) à laquelle il faut passer une référence à l'emplacement (*i.e.* &mutex) ainsi que la référence vers un descripteur d'attributs (*cfr.* pthread_mutexattr_t pour plus de détails) pouvant être utilisés pour configurer le fonctionnement spécifique du *mutex*. Le passage d'une valeur NULL permet de stipuler que le *mutex* doit se comporter suivant l'implémentation classique.

La manipulation du *mutex* se fait à l'aide des fonctions pthread_mutex_lock(..) et pthread_mutex_unlock(..) qui permettent, respectivement, d'obtenir et de restituer l'accès à la section critique. Le fonctionnement classique de blocage/déblocage avec file d'attente des *threads* bloqués est utilisée derrière ces fonctions.

2 Communication

Afin de pouvoir transférer des données entre processus indépendants ³, le mécanisme de communication des *message* queues est adapté lorsque le volume de données à échanger est faible, étant donné qu'il repose sur des opérations de copies.

Le processus qui recevra des données via la message queue va se charger de créer cette dernière (cfr. ligne 11) en stipulant les arguments O_CREAT | O_RDONLY pour une création avec ouverture en lecture seule. Celui-ci se chargera également de détruire cette dernière au terme de son exécution avec la fonction mq_unlink(..) (cfr. ligne 18). La réception à proprement parler (cfr. lignes 14 et 15) repose sur la fonction bloquante mq_receive(..) à laquelle doit être passé un buffer où placer une copie du message reçu, la taille maximale (viz. 1024) et une variable pour inscrire la priorité du message reçu.

```
#include <stdio.h>
  #include <stdlib.h>
2
  #include <fcntl.h>
3
  #include <mqueue.h>
  #include <sys/stat.h>
6
  int priority = 0;
  const char buffer[1024];
  int main(int argc, char* argv[]) {
10
     mqd_t queue = mq_open( "/message-queue", O_CREAT | O_RDONLY);
11
     if(queue == -1) { perror("mq_open"); return EXIT_FAILURE; }
12
13
     ssize_t amount = mq_receive( queue, buffer, 1024, &priority);
14
     if(amount == -1) perror("mq_receive");
15
     mq_close( queue );
17
     mq_unlink("/message-queue");
18
19
     return EXIT_SUCCESS;
20
  }
21
```

FIGURE 4 – Réception depuis une message queue.

Le processus qui enverra des données via la message queue doit simplement ouvrir cette dernière (cfr. ligne 9) en stipulant l'argument O_WRONLY pour une ouverture en écriture uniquement. Au terme de son exécution, ce processus se limitera à clôturer la message queue en utilisant la fonction mq_close(..) (cfr. ligne 15). L'envoi d'un message (cfr. lignes 12 et 13) requiert de stipuler son contenu, sa taille ainsi que la priorité associée à cet envoi.

```
#include <stdio.h>
  #include <stdlib.h>
  #include <fcntl.h>
3
  #include <mqueue.h>
4
  #include <sys/stat.h>
5
6
  const char* message = "Hello, process!";
  int main(int argc, char* argv[]) {
    mqd_t queue = mq_open( "/message-queue", O_WRONLY);
    if(queue == -1) { perror("mq_open"); return EXIT_FAILURE; }
10
11
    int status = mq_send(queue, message, strlen(message), 0);
12
    if(status == -1) perror("mq_send");
13
14
    mq_close( queue );
15
    return EXIT_SUCCESS;
17
18
```

Figure 5 – Expédition vers une message queue.

^{3.} n.b. Les threads d'un même processus ont, par définition, accès à l'intégralité de l'espace d'adressage et peuvent se passer des références.

Il existe également un mécanisme de communication, les segments de mémoire partagée ⁴, particulièrement adapté pour transférer des volumes de données plus importants entre processus.

La plupart des ressources associées aux mécanismes de communication requièrent l'utilisation d'une clé d'identification. Il est déconseillé de choisir directement une valeur de clé et de plutôt se reposer sur la fonction ftok(...) (cfr. ligne 10). Cette clé peut être utilisée pour récupérer un segment partagé en spécifiant sa taille ainsi que les paramètres pour demander sa création s'il n'existe pas (cfr. ligne 16). De la sorte, différents processus peuvent récupérer le même segment sur base de la clé unique dont il dispose.

```
#include <stdio.h>
  #include <stdlib.h>
2
   #include <sys/ipc.h>
3
  #include <sys/shm.h>
4
5
  #define SHM_RDWR 0
  unsigned int* segment;
8
   int main(int argc, char* argv[]) {
9
     key_t ipc_key = ftok("application-shm", 4242);
10
     if(ipc_key == -1) {
11
       perror("ftok");
12
       return EXIT_SUCCESS;
13
     }
14
15
     int shmid = shmget( ipc_key, 8192, IPC_CREAT | 0666 );
16
     if(shmid == -1) {
17
       perror("shmget");
18
       return EXIT_FAILURE;
19
     }
20
21
     segment = shmat(shmid, NULL, 0);
22
23
     if(segment == (void*) -1)
24
       perror("shmat");
25
     else
26
       // Traitement principal sur le contenu du segment
27
       printf("segment0%p\n", segment);
28
     if (shmctl( shmid, IPC_RMID, NULL) == -1)
30
       perror("shmctl");
31
32
     shmdt( segment );
33
34
     return EXIT_SUCCESS;
35
  }
```

FIGURE 6 – Utilisation d'un segment de mémoire partagé.

Pour pouvoir effectivement utiliser le segment partagé, ce dernier doit être attaché dans l'espace d'adressage d'un processus à l'aide de la fonction $\mathtt{shmat}(...)$ (cfr . ligne 22). L'adresse obtenue représente celle où le segment est attaché et peut être utilisée comme n'importe quel pointeur afin de manipuler son contenu 5 .

L'avantage de travailler avec ce mécanisme provient du fait que les processus qui produisent les données peuvent directement les inscrire dans un segment partagé. De ce fait, il n'est pas nécessaire de réaliser une copie lors du transfert ; tous les processus participants ont vue sur l'exemplaire unique des données. Ceci explique pourquoi les segments partagés sont préférables pour de grands volumes de données.

Une fois que le segment n'est plus utilisé par un processus, celui-ci doit être détaché de son espace d'adressage à l'aide de la fonction shmdt(...) en lui passant l'adresse où le segment est attaché. La fonction shmctl(...) (cfr. ligne 30) peut être utilisée que le segment soit détruit lorsque le dernier processus l'utilisant s'en détache (viz. IPC_RMID).

^{4.} Vous pouvez lister l'ensemble des segments de mémoire partagée existants avec la commande \$ ipcs -a

^{5.} En prenant bien garde de ne pas dépasser l'adresse maximale déterminée par la taille demandée lors de la récupération du segment.

3 Énoncés

3.1 Ring buffer

Un ring buffer est une structure qui permet de transférer des données entre processus ou threads suivant une stratégie de file d'attente (i.e. FIFO). Cette structure est caractérisée par un espace de stockage de taille fixe pouvant contenir des éléments de taille fixe. Une telle structure dispose d'une tête de lecture; marquant le prochain élément qui sera extrait, et d'une tête d'écriture; marquant le prochain emplacement dans lequel une insertion se fera. Ces têtes ne peuvent jamais se dépasser; à tout moment, la tête de lecture "précède" la tête d'écriture. Initialement, les deux têtes coïncident sur la position 0. Attention: Lorsque les deux têtes coïncident, cela peut signifier soit que le buffer est vide, soit qu'il est rempli.

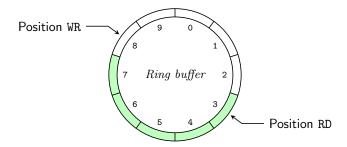


FIGURE 7 – Illustration d'un ring buffer d'une capacité de 10 éléments en contenant 5.

Il est possible de gérer l'insertion dans un buffer ne contenant pas de places libres suivant différentes politiques qui sont décrites ci-dessous.

Politique DROP : l'insertion dans un buffer plein n'est pas réalisée et l'élément est oublié. Le processus ou thread ayant tenté l'insertion est notifié du statut de l'opération.

Politique OVERWRITE: l'insertion dans un buffer plein a pour effet de remplacer l'élément qui se trouve à la position WR quoi qu'il advienne. L'élément remplacé est totalement oublié et son traitement n'arrivera jamais.

Politique WAIT: l'insertion dans un *buffer* plein a pour effet de bloquer le processus ou *thread* qui tente l'insertion jusqu'à ce qu'une position se libère.

Exercice 1

Implémentez un programme multi-threads qui utilise un ring buffer ayant une capacité de 50 éléments utilisant une politique DROP. Ce programme comporte 10 threads qui génèrent de façon répétitive chacun un nombre aléatoire après un temps aléatoire (compris entre 500ms et 5000ms) et le place dans le ring buffer. Un thread est chargé de lire ces valeurs et de comptabiliser combien de valeurs paires et impaires ont été fournies. Après avoir lu et testé une valeur, ce thread doit dormir pendant 250 ms.

Exercice 2

Implémentez un programme multi-threads qui utilise un ring buffer ayant une capacité de 50 éléments utilisant une politique WAIT. Ce programme comporte 10 threads qui génèrent de façon répétitive chacun un nombre aléatoire après un temps aléatoire (compris entre 500ms et 5000ms) et le place dans le ring buffer. Un thread est chargé de lire ces valeurs et de comptabiliser combien de valeurs paires et impaires ont été fournies. Après avoir lu et testé une valeur, ce thread doit dormir pendant 250 ms.

Exercice 3

Implémentez la logique de l'exercice précédent sous la forme de deux processus indépendants qui échangent les valeurs aléatoires à travers une message queue.

TRAVAIL DE GROUPE

Implémentez une application composée d'un processus de triage et de multiples processus qui soumettent des tableaux à celui-ci. Les tableaux envoyés peuvent contenir un maximum de 65.536 entiers signés. Un processus de soumission commence par générer un tableau d'entiers signés avant de le soumettre au processus de triage. Lorsqu'il a terminé de travailler, le processus de triage signale au processus qui a soumis le tableau que son contenu a été traité. Le processus de soumission vérifie que son tableau est bel et bien trié et affiche un feedback dans le terminal stipulant la taille du tableau ainsi que son élément minimum.

```
#include <stdio.h>
   #include <stdlib.h>
2
   #include <unistd.h>
   #include <pthread.h>
   #include <semaphore.h>
  #include "ringbuffer-drop.h"
   #define RING_SLOTS
8
   #define THREAD_COUNT 10
9
10
   struct ringbuffer* rbuffer = NULL;
11
12
   pthread_t reader;
13
   unsigned int oddCnt = 0;
14
   unsigned int evenCnt = 0;
16
   pthread_t writers[THREAD_COUNT];
17
18
   void* reading(void* unused) {
19
     while(1) {
20
       signed int value = rb_extract( rbuffer );
21
       if(value % 2 == 1)
         oddCount++;
23
       else
24
         evenCount ++:
25
       printf("Extracted [odd:%u,even:%u]: %i\n", oddCnt, evenCnt, value);
26
       usleep( 250 * 1e3 );
28
     pthread_exit(NULL);
29
   }
31
   void* writing(void* unused) {
32
     unsigned int delay = (rand() % 500) + 4500;
33
     while(1) {
       signed int value = rand();
35
       unsigned int handling = rb_insert( rbuffer , value);
36
       if(handling == DROPPED) {
37
         printf("Dropped : %i\n", value);
39
       usleep( delay * 1e3 );
40
41
     pthread_exit(NULL);
42
   }
43
44
   int main(int argc, char* argv[]) {
     rbuffer = rb_new(RING_SLOTS);
47
     pthread_create( &reader, NULL, reading, NULL);
48
49
     for(unsigned int t = 0; t < THREAD_COUNT; t++)</pre>
50
       pthread_create( &writers[t] , NULL, writing, NULL);
51
52
     for(unsigned int t = 0; t < THREAD_COUNT; t++)</pre>
53
       pthread_join( writers[t] , NULL);
54
55
     rb_destroy(rbuffer);
56
57
     return EXIT_SUCCESS;
58
   }
59
```

```
#ifndef __HAVE_RINGBUFFER__
#define __HAVE_RINGBUFFER__
#include <pthread.h>
#include <semaphore.h>
#define DROPPED
#define INSERTED 1
#define EXTRACTED 2
#define EMPTY
struct ringbuffer {
 signed int* buffer;
 unsigned int rd_index;
 unsigned int wr_index;
 pthread_mutex_t mutex;
 unsigned int slots;
 sem_t data_count;
};
struct ringbuffer* rb_new(unsigned int size);
void rb_destroy(struct ringbuffer* rb);
unsigned int rb_insert(struct ringbuffer* rb, signed int element);
unsigned int rb_extract(struct ringbuffer* rb, signed int* element);
#endif
```

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <pthread.h>
#include "ringbuffer-drop.h"
#define SEM_PRIVATE 0
struct ringbuffer* rb_new(unsigned int slots) {
 struct ringbuffer* rb =
    (struct ringbuffer*) malloc(sizeof(struct ringbuffer));
 rb->rd_index = 0;
 rb \rightarrow wr_index = 0;
 rb->buffer = (signed int*) calloc(slots, sizeof(signed int));
 pthread_mutexattr_t attributes;
 pthread_mutexattr_settype( &attributes, PTHREAD_MUTEX_NORMAL);
 pthread_mutex_init( &rb->mutex, &attributes );
 rb->slots = slots;
 sem_init ( &rb->data_count , SEM_PRIVATE , 0 );
 return rb;
}
void rb_destroy(struct ringbuffer* rb) {
 pthread_mutex_destroy( &rb->mutex );
 sem_destroy( &rb->data_count );
 free(rb->buffer);
 free(rb);
}
unsigned int rb_insert(struct ringbuffer* rb, signed int element) {
 pthread_mutex_lock( &rb->mutex );
 unsigned int handling;
 unsigned int count;
 if (sem_getvalue( &rb->data_count, &count ) == -1)
    perror("sem_getvalue");
 if(count < rb->slots) {
   rb->buffer[ rb->wr_index ] = element;
   rb->wr_index = (rb->wr_index + 1) % rb->slots;
   handling = INSERTED;
    sem_post( &rb->data_count );
 } else
   handling = DROPPED;
 pthread_mutex_unlock( &rb->mutex );
 return handling;
}
signed int rb_extract(struct ringbuffer* rb) {
 sem_wait( &rb->data_count );
 pthread_mutex_lock( &rb->mutex );
 signed int value = rb->buffer[ rb->rd_index ];
 rb->rd_index = (rb->rd_index + 1) % rb->slots;
 pthread_mutex_unlock( &rb->mutex );
 return value;
```

```
#include <stdio.h>
   #include <stdlib.h>
2
   #include <unistd.h>
   #include <pthread.h>
   #include <semaphore.h>
   #include "ringbuffer-wait.h"
   #define RING_SLOTS
   #define THREAD_COUNT 10
9
10
   struct ringbuffer* rbuffer = NULL;
11
12
   pthread_t reader;
13
   unsigned int oddCnt = 0;
14
   unsigned int evenCnt = 0;
16
   pthread_t writers[THREAD_COUNT];
17
18
   void* reading(void* unused) {
19
     while(1) {
20
       signed int value = rb_extract( rbuffer );
21
       if(value % 2 == 1)
         oddCount++;
23
       else
24
         evenCount++;
25
       printf("Extracted [odd:%u,even:%u]: %i\n", oddCnt, evenCnt, value);
26
       usleep( 500 * 1e3 );
28
     pthread_exit(NULL);
29
   }
31
   void* writing(void* unused) {
32
     unsigned int delay = (rand() % 250) + 500;
33
     while(1) {
       signed int value = rand() % 10000;
35
       rb_insert( rbuffer , value);
36
       usleep( delay * 1e3 );
37
     }
     pthread_exit(NULL);
39
40
41
   int main(int argc, char* argv[]) {
42
     rbuffer = rb_new(RING_SLOTS);
43
44
     pthread_create( &reader, NULL, reading, NULL);
     for(unsigned int t = 0; t < THREAD_COUNT; t++)</pre>
47
       pthread_create( &writers[t] , NULL, writing, NULL);
48
49
     for(unsigned int t = 0; t < THREAD_COUNT; t++)</pre>
50
       pthread_join( writers[t] , NULL);
51
52
     rb_destroy(rbuffer);
53
54
     return EXIT_SUCCESS;
55
   }
```

```
#ifndef __HAVE_RINGBUFFER__
#define __HAVE_RINGBUFFER__
#include <pthread.h>
#include <semaphore.h>
struct ringbuffer {
 signed int* buffer;
 unsigned int rd_index;
 unsigned int wr_index;
 pthread_mutex_t mutex;
 unsigned int slots;
 sem_t data_count;
 sem_t free_count;
};
struct ringbuffer* rb_new(unsigned int size);
void rb_destroy(struct ringbuffer* rb);
void rb_insert(struct ringbuffer* rb, signed int element);
signed int rb_extract(struct ringbuffer* rb);
#endif
```

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <pthread.h>
#include "ringbuffer-wait.h"
#define SEM_PRIVATE 0
struct ringbuffer* rb_new(unsigned int size) {
 struct ringbuffer* rb =
    (struct ringbuffer*) malloc(sizeof(struct ringbuffer));
 rb->buffer = (signed int*) calloc(size, sizeof(signed int));
 rb->rd_index = 0;
 rb -> wr_index = 0;
 pthread_mutexattr_t attributes;
 pthread_mutexattr_settype( &attributes, PTHREAD_MUTEX_NORMAL);
 pthread_mutex_init( &rb->mutex, &attributes );
 rb->slots = size;
 sem_init( &rb->free_count , SEM_PRIVATE , size);
 sem_init( &rb->data_count , SEM_PRIVATE ,
 return rb;
}
void rb_destroy(struct ringbuffer* rb) {
 pthread_mutex_destroy( &rb->mutex );
 sem_destroy( &rb->free_count );
 sem_destroy( &rb->data_count );
 free(rb->buffer);
 free(rb);
void rb_insert(struct ringbuffer* rb, signed int element) {
 sem_wait( &rb->free_count );
 rb->buffer[ rb->wr_index ] = element;
 rb->wr_index = (rb->wr_index + 1) % rb->slots;
 sem_post( &rb->data_count );
}
signed int rb_extract(struct ringbuffer* rb) {
 sem_wait( &rb->data_count );
 signed int value = rb->buffer[ rb->rd_index ];
 rb->rd_index = (rb->rd_index + 1) % rb->slots;
 sem_post( &rb->free_count );
 return value;
}
```

Solution de l'exercice 3